

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

⑫ Date de dépôt : 05.12.90.

⑬ Priorité :

⑭ Date de la mise à disposition du public de la demande : 12.06.92 Bulletin 92/24.

⑮ Liste des documents cités dans le rapport de recherche : Se reporter à la fin du présent fascicule.

⑯ Références à d'autres documents nationaux apparentés :

⑰ Demandeur(s) : Société dite: AUTOMOBILES PEUGEOT — FR et Société dite: AUTOMOBILES CITROEN — FR.

⑱ Inventeur(s) : Loth Siri Yuth.

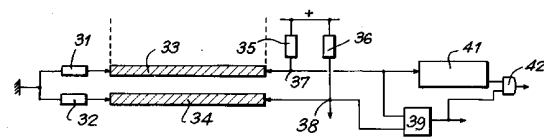
⑲ Titulaire(s) :

⑳ Mandataire : Cabinet Lavoix.

⑤④ Dispositif de détection du pincement et/ou de la coupure d'un joint résistif.

⑤⑦ L'invention concerne un dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif comportant deux faces internes résistives (33,34) qui sont opposées l'une à l'autre et normalement isolées l'une de l'autre et viennent en contact lors du pincement du joint, la détection s'effectuant par la modification de la valeur d'un pont de résistances incluant les faces précitées.

Il est caractérisé en ce qu'il comporte deux ponts de résistances montés en parallèle entre une première borne et une deuxième borne d'une source de tension continue, chaque pont comprenant en série une résistance aval (31,32) reliée au premier pôle de la source, une des faces résistives (33,34) et une résistance amont (35,36) reliée au deuxième pôle de la source de courant continu.



L'invention concerne les joints résistifs, c'est-à-dire des joints constitués d'un tube souple comportant deux faces intérieures résistives de l'électricité disposées en face l'une de l'autre et isolées électriquement l'une de l'autre. Lorsque le joint est pincé, le tube souple se déforme et les deux faces viennent en contact électrique.

Il en résulte que le pincement du joint peut être détecté en surveillant la modification d'un circuit électrique comprenant les deux faces résistives précitées.

De tels joints peuvent être utilisés par exemple comme détecteurs de fin de course ou interrupteurs de sécurité, en particulier pour des dispositifs de fermeture de baies ou d'ouvertures telle que des fenêtres ou des toits ouvrants d'automobile.

Si le joint résistif vient à être coupé, c'est-à-dire qu'au moins l'une des faces est coupée, le circuit électrique de détection du pincement est modifié et cela entraîne généralement un fonctionnement erroné, ce qui peut être la cause d'accidents, dans la mesure où le joint résistif constitue un élément de sécurité. Il est donc nécessaire de pouvoir détecter non seulement le pincement du joint mais aussi sa coupure afin de fournir une alarme et éviter un mauvais fonctionnement.

On a déjà proposé un circuit électrique dans lequel les deux faces résistives sont mises en série avec une première résistance branchée entre les deux faces, une deuxième résistance étant mise en série avec l'ensemble qui est alimenté par une source de courant continu. La surveillance de la tension au point commun à la deuxième résistance et à la face voisine permet de détecter soit la coupure, soit le pincement du joint.

Ce dispositif présente l'inconvénient qu'il est nécessaire d'adapter la valeur de seuil du détecteur

de pincement en fonction de la longueur du joint résistif, c'est-à-dire de la résistance des faces.

Pour éviter cet inconvénient, on a conçu d'autres circuits avec un pont comportant quatre redresseurs commandés et une diode ; la détection d'un pincement est réalisée en actionnant deux des redresseurs commandés du pont et la détection d'une coupure en actionnant les deux autres redresseurs commandés du pont précité. Ce dispositif est coûteux en composants et, de plus, son fonctionnement nécessite un séquençement des deux détections. Enfin, ce dispositif ne permet pas la détection d'un joint coupé si le joint est également pincé.

La présente invention se propose de fournir un dispositif de détection de la coupure et/ou du pincement d'un joint résistif qui peut être utilisé sans aucune modification pour une grande gamme de longueurs du joint résistif et dans lequel la détection d'une coupure n'est pas affectée par le pincement du joint.

L'invention a pour objet un dispositif de détection du pincement et/ou de la coupure d'un joint résistif comportant deux faces internes résistives qui sont opposées l'une à l'autre et normalement isolées l'une de l'autre et viennent en contact lors du pincement du joint, la détection s'effectuant par la modification de la valeur d'un pont de résistances incluant les faces précitées, caractérisé en ce qu'il comporte deux ponts de résistances montés en parallèle entre une première borne et une deuxième borne d'une source de tension continue, chaque pont comprenant en série une résistance aval reliée au premier pôle de la source, une des faces résistives et une résistance amont reliée au deuxième pôle de la source de courant continu, la résistance amont de l'un quelconque des ponts étant supérieure à 10 fois la résistance des faces, les résistances amont étant de

de valeurs différentes, le rapport de leurs valeurs de résistance étant au moins égal à quelques unités, en ce qu'un détecteur de pincement est relié à la borne commune à la résistance amont de valeur la plus élevée et à la face correspondante et en ce qu'un détecteur de coupure est relié à chacune des bornes communes à une face et à une résistance amont.

Selon une autre caractéristique de l'invention, les deux détecteurs de coupure sont branchés sur un circuit logique OU.

Selon encore une autre caractéristique de l'invention, la résistance amont de valeur élevée a une résistance supérieure ou égale à 3,5 fois la valeur de l'autre résistance amont.

Selon encore une autre caractéristique de l'invention, la résistance amont de valeur la plus élevée a une résistance supérieure ou égale à deux fois la valeur des résistances aval.

Avantageusement, les deux résistances aval ont la même valeur.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront mieux de la description qui suit d'un exemple de réalisation, faite en se référant aux dessins annexés sur lesquels :

- les figures 1 et 2 représentent en perspective et en coupe transversale un joint résistif ;
- les figures 3 et 4 sont des schémas explicatifs du joint résistif au repos ;
- les figures 5 et 6 sont des figures explicatives du joint résistif à l'état de pincement ;
- la figure 7 est le schéma d'un premier dispositif connu de détection de pincement et ou de coupure ;

- la figure 8 est le schéma d'un deuxième dispositif connu de détection de pincement et de coupure d'un joint résistif ;

5 - la figure 9 représente de manière schématis-
que un dispositif de détection de pincement et ou de coupure selon l'invention ;

- la figure 10 est un schéma de détail du schéma de la figure 9 ;

10 - les figures 11 et 12 sont des schémas
explicatifs du dispositif des figures 9 et 10 ; et

- la figure 13 est un schéma illustrant le cas d'une coupure avec pincement.

Comme on peut le voir sur les figures 1 et 2, un joint résistif est constitué d'un tube souple 1, par
15 exemple en caoutchouc, qui comporte à l'intérieur deux faces 2 et 3 disposées l'une face à l'autre. Ces deux faces sont résistives, c'est-à-dire qu'elles sont électriquement conductrices et sont normalement isolées électriquement l'une de l'autre.

20 Les figures 3 et 4 montrent les deux faces faces résistives 2 et 3 au repos et, du point de vue électrique, on a à faire à deux résistances égales 4 et 5 complètement isolées l'une de l'autre.

Il est évident que la résistance totale d'une
25 face 2 ou 3 est proportionnelle à sa longueur et que, par conséquent, la résistance totale de chacune des faces d'un joint résistif peut varier dans de grandes proportions, compte tenu de la longueur de joint qui est utilisée.

30 Le joint résistif est disposé généralement dans un logement par sa face inférieure 6 supportant la face 3, la face portant la face 2 faisant saillie vers l'extérieur. Lorsque le joint est pincé, par contact avec un obstacle par exemple, c'est généralement la face 2 qui

se déforme et qui vient en contact avec la face inférieure 3, comme cela est représenté à la figure 5.

Le schéma électrique équivalent est représenté à la figure 6 où on voit que les résistances 4 et 5 présentent un court-circuit entre elles schématisé en 10, les deux résistances initiales étant divisées de manière sensiblement semblable en deux résistances 7 et 8, respectivement 9 et 11, les résistances 7 et 9 d'une part et 8 et 11 d'autre part étant sensiblement égales.

La figure 7 représente un premier circuit qui a été utilisé pour détecter le pincement et la coupure d'un joint résistif. Comme on peut le voir, on réalise un circuit série disposé entre les deux bornes d'une source d'alimentation, par exemple une batterie d'automobile dont le pôle négatif est mis à la masse. Le circuit comprend successivement en partant d'une des bornes de la source, par exemple la masse, la résistance 5 de la face 3, une résistance 12 branchée entre les deux faces 4 et 5, la résistance 4 de la face 2 et une deuxième résistance 13. La détection s'effectue au niveau du point commun 14 à la deuxième résistance 13 et à la face 2.

La tension présente à ce point 14 est comparée à une première tension de référence fournie par un potentiomètre 15 et à une deuxième tension de référence fournie par un potentiomètre 16. La détection s'effectue dans un comparateur 17, respectivement 18, qui reçoit d'une part la tension de référence fournie par le potentiomètre 15 respectivement 16 et la tension au point 14. La sortie du comparateur 18 est significative d'une coupure de joint et la sortie du comparateur 17 est significative d'un pincement de joint.

Les calculs montrent que lors du pincement du joint, la tension au point 14 varie en fonction de la longueur du joint, c'est-à-dire de sa résistance totale et de l'emplacement où s'effectue le pincement. Par

conséquent, il est nécessaire de régler la tension de référence fournie par le potentiomètre 15 en fonction en particulier de la longueur du joint. En outre, lorsqu'il y a coupure du joint dans la partie de la résistance 4
5 disposée à gauche de l'emplacement du pincement, on ne peut détecter cette coupure.

Pour améliorer ce dispositif, on a proposé le schéma représenté sur la figure 8 dans lequel la résistance disposée entre les deux résistances 4 et 5 est
10 remplacée par une diode 21 ; par ailleurs la tension continue est appliquée par l'intermédiaire d'un pont de redresseurs commandés R1, R2, R3 et R4.

Pour la détection de la coupure des résistances 4 et 5, on commande la conduction des redresseurs
15 commandés R1 et R4 de manière que le courant circule dans la diode 21 ; pour la détection d'un pincement, on commande la conduction des redresseurs commandés R2 et R3, la diode 21 étant alors prise en inverse. La tension recueillie au point de connection 14 est envoyée sur un
20 comparateur 22 qui reçoit par ailleurs une tension de référence et la tension de sortie du comparateur 22 est envoyée sur une unité logique 23 qui effectue une analyse des indications fournies par le comparateur 22 et qui commande la conduction des redresseurs commandés R1 à R4.

25 Ce dispositif est coûteux puisqu'il nécessite quatre redresseurs commandés, une diode et une unité logique. Par ailleurs son fonctionnement est plus difficile puisqu'il faut faire les détections de pincement puis de coupure de manière séquentielle. Enfin, ce
30 circuit connu ne permet pas de détecter une coupure lorsqu'il y a maintien du pincement lorsque la coupure se trouve à droite du point de pincement.

La figure 9 représente de manière schématique un dispositif conforme à la présente invention. On
35 branche entre le pôle positif d'une tension d'alimenta-

tion et la masse deux ponts de résistances en série qui comprennent chacun une résistance aval 31, respectivement 32, une des faces 33, respectivement 34 du joint résistif et une résistance amont 35, respectivement 36.

- 5 La tension aux points de connexions 37 respectivement 38 entre la résistance amont 35, respectivement 36, et la face du joint résistif 33, respectivement 34, est recueillie et utilisée pour la détection d'une coupure d'un pincement.

- 10 La détection de la coupure s'effectue à chacun des deux points de connexion 37 et 38 de manière à détecter la coupure du joint même si une seule des faces résistives 33 ou 34 est coupée. Les deux signaux obtenus représentatifs d'une coupure de la face 33 ou 34 sont
15 combinés dans un circuit logique OU 39 qui fournit donc en sortie un signal indiquant qu'au moins une des faces 33 ou 34 est coupée.

- La détection du pincement s'effectue sur un seul des points de connexions, le point de connexion 37;
20 Ce signal est détecté dans un circuit détecteur 41. Selon l'invention, la priorité est donnée à la détection d'une coupure du joint et on prévoit à cet effet un circuit logique 42 qui ne fournit une indication de pincement que s'il n'y a pas d'indication de coupure du joint.

- 25 Les valeurs des résistances aval 31 et 32 et amont 35 et 36 sont choisies de manière que la valeur de la résistance d'une face du joint soit négligeable par rapport à celles de chacune de ces résistances additionnelles ; par exemple, chacune de ces résistances est au
30 moins égale à cinquante fois la valeur de la résistance d'une face.

- Par ailleurs ces résistances additionnelles ont des valeurs qui sont du même ordre de grandeur, les deux résistances amont 35 et 36 étant supérieures à la
35 valeur des résistances aval 31 et 32. Enfin la résistance

amont sur laquelle on détecte le pincement, la résistance 35 dans l'exemple représenté, a une valeur supérieure à celle de l'autre résistance amont 36, le rapport de leur valeur de résistance étant égal à quelques unités.

5 Sur la figure 11 on a représenté le schéma électrique de ces différentes résistances, R_J étant la valeur de la résistance de chaque face du joint, R' étant la valeur des résistances aval 31 et 32 qui sont avantageusement égales et R_A et R_B étant les valeurs des
10 résistances amont 35, respectivement 36. Les conditions qui viennent être énoncées peuvent être réalisées de la manière suivante :

$$R_A \gg R_J$$

$$R_A \geq 2 R'$$

15 $R_A \geq 3,5 R_B$

La figure 10 représente le schéma d'un mode de réalisation pratique de l'invention ; on retrouve les résistances 31 à 36 et les points de connexion 37 et 38, la tension appliquée sur les résistances amont 35 et 36
20 étant égale à +V. La tension à chaque point de connexion 37 et 38 est envoyée sur l'entrée inverseuse d'un comparateur 51, respectivement 52, qui reçoit sur son entrée non inverseuse une tension de référence fournie par un potentiomètre 53. La sortie de chacun des comparateurs
25 51 et 52 est envoyée sur un circuit logique ET 54.

La tension au point de connexion 37 est également appliquée à l'entrée non inverseuse d'un troisième comparateur 55 qui reçoit sur son entrée inverseuse une tension de référence fournie par un
30 potentiomètre 56. Les sorties du comparateur 55 et du circuit logique ET 54 sont envoyées sur un deuxième circuit logique ET 57 dont la sortie fournit le signal de pincement.

Le fonctionnement du circuit qui vient d'être
35 décrit sera expliqué en référence aux figures 11 et 12

qui indiquent respectivement le schéma électrique lorsque le joint est au repos et lorsqu'il est pincé.

Si l'on se réfère à la figure 11, on peut écrire qu'au repos les tensions V_1 et V_2 aux points de connexion 37 et 38 sont définies par les équations suivantes :

$$V_{1R} = \frac{V (R_J + R')}{R_A + R_J + R'} = \frac{V}{1 + \frac{R_A}{R_J + R'}}$$

$$V_{2R} = \frac{R_J + R'}{R_B + R_J + R'} = \frac{V}{1 + \frac{R_B}{R_J + R'}}$$

Comme indiqué plus haut, la résistance R_J est négligeable par rapport à la résistance R' et on obtient donc les valeurs suivantes :

$$V_{1R} = \frac{V}{1 + \frac{R_A}{R'}} \quad (1)$$

$$V_{2R} = \frac{V}{1 + \frac{R_B}{R'}}$$

Si l'on choisit pour les trois résistances additionnelles les valeurs d'égalité des inéquations définies plus haut, c'est-à-dire :

$$R_A = 2 R'$$

$$R_B = 3,5 R'$$

dans ce cas, les valeurs V_1 et V_2 sont les suivantes :

$$V_{1R} = \frac{V}{3} = 0,33 \text{ V}$$

$$V_{2R} = \frac{V}{1,57} = 0,64 \text{ V}$$

Lorsqu'une des faces 33 ou 34 est coupée, la tension correspondante au point de connexion 37 ou 38, V_1 ou V_2 prend la valeur de la tension d'alimentation V ,

soit 12V dans l'exemple décrit, puisqu'aucun courant ne circule dans le pont de résistances correspondant.

Lorsque le joint est soumis à un pincement, le schéma électrique devient celui de la figure 12 où les résistances r et R représentent les résistances de la face en amont et en aval du point de pincement 61 ; la somme des valeurs r et R est sensiblement égale à R_J qui est, selon les conditions fixées, négligeable par rapport aux résistances R' , R_A et R_B ; il en résulte que les résistances r et R sont également négligeables par rapport respectivement à R' et R_A et R_B . De ce fait, le schéma de la figure 12 peut être simplifié en se limitant aux deux résistances amont R_A et R_B en parallèle et aux deux résistances aval R' en parallèle. Par ailleurs, la tension au point de connexion 37 est très voisine de la tension au point de pincement 61. Par conséquent, la tension en V_1 recueillie au point de connexion 37 a une valeur sensiblement égale à :

$$V_{1P} = \frac{VR'}{2 \left(\frac{R'}{2} + \frac{R_A R_B}{R_A + R_B} \right)}$$

ce qui peut s'écrire :

$$V_{1P} = \frac{V}{1 + \left(\frac{R_A}{R'} \times \frac{2R_B}{R_A + R_B} \right)} \quad (2)$$

Pour que cette valeur soit supérieure à la valeur fournie par l'équation (1) correspondant à V_1 au repos, il faut que :

$$\frac{2R_B}{R_A + R_B} < 1$$

c'est-à-dire $R_A > R_B$, ce qui est une des caractéristiques du dispositif selon l'invention.

Si l'on prend les mêmes relations entre les résistances additionnelles R_A , R_B et R' indiquées ci-dessus, on obtient la valeur suivante :

$$V_{1P} = \frac{V}{1,89} = 0,53 \text{ V}$$

cette valeur est supérieure à la valeur V_{1R} de la tension
5 V_1 au repos ; on peut donc détecter un pincement en com-
parant la valeur V_1 à une valeur de seuil comprise entre
sa valeur au repos et sa valeur indiquée ci-dessus. Cette
valeur calculée pour V_{1P} est sa valeur minimale car si R_A
est supérieure à la valeur d'égalité $3,5 R_B$, la valeur
10 V_{1P} augmente.

On peut donc par exemple réaliser un circuit
de détection dans lequel le seuil de détection d'une
coupure sera égal à 0,66 V et le seuil de détection d'un
pincement 0,4 V. En effet, pour une coupure la tension
15 aux points de connexion passe à une fois la valeur V et
en cas de pincement la valeur au point de connexion 37
prend la valeur minimale 0,53 V.

On constate donc que lors de la coupure d'une
des deux faces, la tension, V_1 ou V_2 , aux points de con-
20 nexion 37 ou 38 prend la valeur de la tension d'alimenta-
tion, ce qui peut être facilement détecté par l'un des
comparateurs 51 et 52 qui fournissent un signal à un
niveau bas lorsque la tension V_1 ou V_2 dépasse le seuil
fixé par le potentiomètre 53 ; l'ensemble de ces deux
25 comparateurs 51 et 52 et du circuit logique ET 54 cons-
titue un circuit logique NON-OU fournissant à sa sortie
un signal au niveau haut en l'absence de coupure et un
signal de niveau bas lorsqu'il y a une coupure sur au
moins l'une des faces.

30 Selon l'invention, la détection de joint coupé
est prioritaire ; c'est pourquoi le signal de sortie du
circuit logique ET 54 est envoyé à l'entrée du circuit ET
56 qui reçoit sur son autre entrée un signal logique au
niveau haut s'il existe un pincement et au niveau bas
35 s'il n'y a pas de pincement. De cette manière, la trans-

mission du signal de détection d'un pincement est bloquée par le circuit ET 57 lorsqu'il existe un signal de détection de joint coupé.

La déposante a effectué des calculs pour une application numérique dans laquelle le joint résistif présente une résistance linéaire de 5 kilohms par mètre. Dans cet exemple, la résistance R' des résistances aval est égale à 330 kilohms et les résistances amont R_A et R_B ont respectivement les valeurs 680 kilohms et 200 kilohms.

Pour une alimentation de 12 V les calculs montrent que si la longueur du joint résistif est de 0,1 m, la tension au point de connexion 37 passe de la valeur au repos 3,93 V à 6,2 V pour une détection de pincement et la valeur au repos de la tension au point de connexion 38 est de 7,48 V.

Pour une longueur de joint résistif égale à 20 mètres, la tension au point de connexion 37 passe de la valeur 4,5 V à une valeur comprise entre 5,18 V et 6,97 V pour une détection de pincement suivant la position de ce dernier sur le joint résistif. La tension au deuxième point de connexion 38 passe de la valeur de repos 8,2 V à 12 V pour une détection de joint coupé.

On voit que même dans ces conditions extrêmes, on peut encore détecter le pincement ou la coupure du joint en fixant une valeur de référence pour le pincement égale à 5 V et une valeur de référence pour la coupure égale à 7,9 V.

La figure 13 représente un cas extrême dans lequel il se produit une coupure sur une seule face du joint et du côté de la masse par rapport au pincement. Le schéma est alors celui de la figure 13 qui dérive du schéma de la figure 12. Comme indiqué plus haut, compte tenu des valeurs respectives des différentes résistances, la tension aux points de connexion 37 et 38 est sensible-

ment égale à la tension existant au point de connexion 61 correspondant au pincement. Au point de connexion 61, on obtient, compte tenu des approximations déjà effectuées plus haut, la valeur suivante :

$$V_{2PC} = \frac{V}{1 + \left(\frac{R_A}{R'} \times \frac{R_B}{R_A + R_B} \right)} \quad (3)$$

Compte tenu du fait que les deux résistances R_A et R_B sont telles que $R_A = 3,5R_B$, l'équation (3) donne pour une tension d'alimentation de 12 V :

$$V_{2PC} = 0,69 \text{ V.}$$

Il en résulte que la tension de référence fournie par le potentiomètre 53 doit être déterminée de la manière suivante :

$$V_{2R} < V(53) < V_{2PC}$$

c'est-à-dire :

$$0,64 \text{ V} < V(53) < 0,69 \text{ V.}$$

Par conséquent en choisissant un seuil de détection égal à 0,66 V on peut détecter une coupure du joint résistif même dans ce cas extrême qui vient d'être décrit.

On voit que l'invention permet de détecter de manière fiable un pincement et ou une coupure d'un joint résistif sans qu'il soit nécessaire de modifier les valeurs de seuil des comparateurs.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif (1-3) comportant deux faces internes résistives (2,3,33,34) qui sont opposées l'une à l'autre et normalement isolées l'une de l'autre et viennent en contact lors du pincement du joint, la détection s'effectuant par la détection de la modification d'un pont de résistances incluant les faces précitées, caractérisé en ce qu'il comporte deux ponts de résistances montés en parallèle entre une première borne et une deuxième borne d'une source de tension continue, chaque pont comprenant en série une résistance aval (31,32) reliée au premier pôle de la source, une des faces résistives (33,34) et une résistance amont (35,36) reliée au deuxième pôle de la source de courant continu, la résistance amont (R_A) de l'un quelconque des ponts étant au moins supérieure à 10 fois la résistance des faces résistives (R_J), les résistances amont (R_A, R_B) étant de valeurs différentes, le rapport de leurs valeurs de résistance étant au moins égal à quelques unités, en ce qu'un détecteur de pincement (41,55) est relié à la borne commune (37) à la résistance amont de valeur la plus élevée (35) et à la face correspondante (33) et en ce qu'un détecteur de coupure (39,51-54) est relié à chacune des bornes communes (37,38) à une face (33,34) et à une résistance amont (35,36).

2. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon la revendication 1, caractérisé en ce que les deux détecteurs de coupure sont branchés sur un circuit logique OU (51,52,54).

3. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la résistance amont de valeur élevée (35) a une résistance (R_A) supérieure ou

égale à 3,5 fois la valeur de l'autre résistance amont (R_B).

4. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la résistance amont de valeur la plus élevée (R_A) a une résistance supérieure ou égale à deux fois la valeur des résistances aval (R').

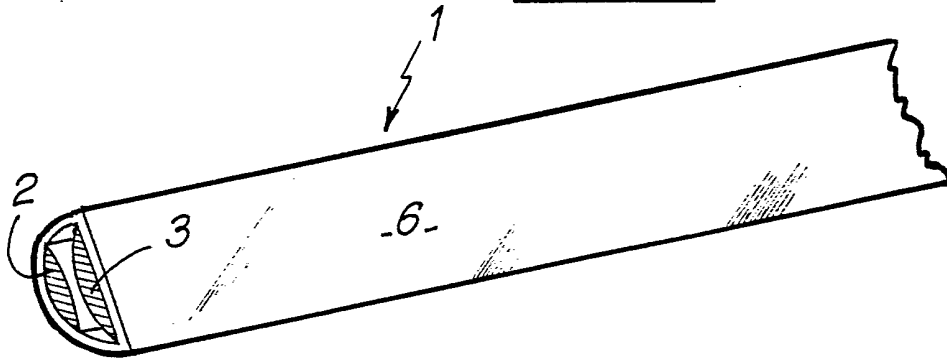
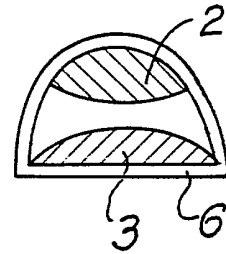
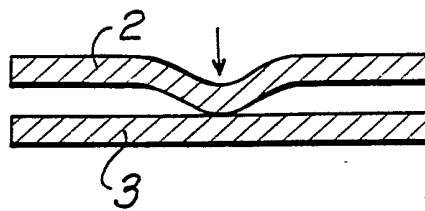
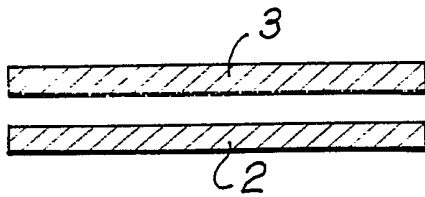
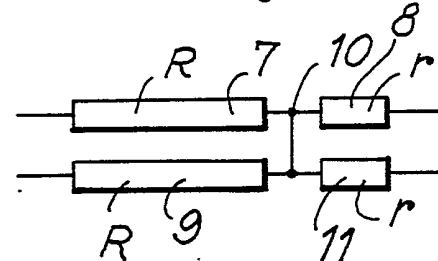
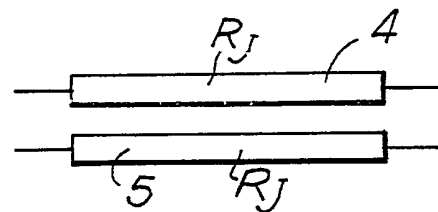
5. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que les deux résistances aval (31,32) ont la même valeur (R').

6. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon la revendication 2, caractérisé en ce que la sortie du circuit OU (51,52,54) est reliée à l'entrée d'un circuit ET (56) dont l'autre entrée reçoit la sortie du détecteur de pincement (55,56).

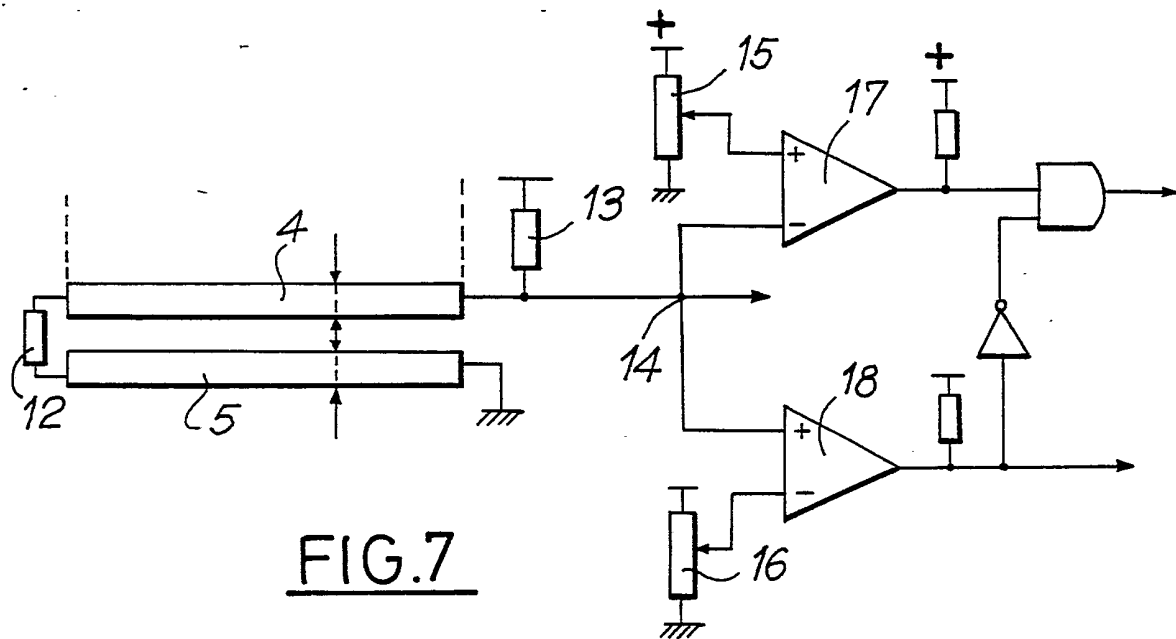
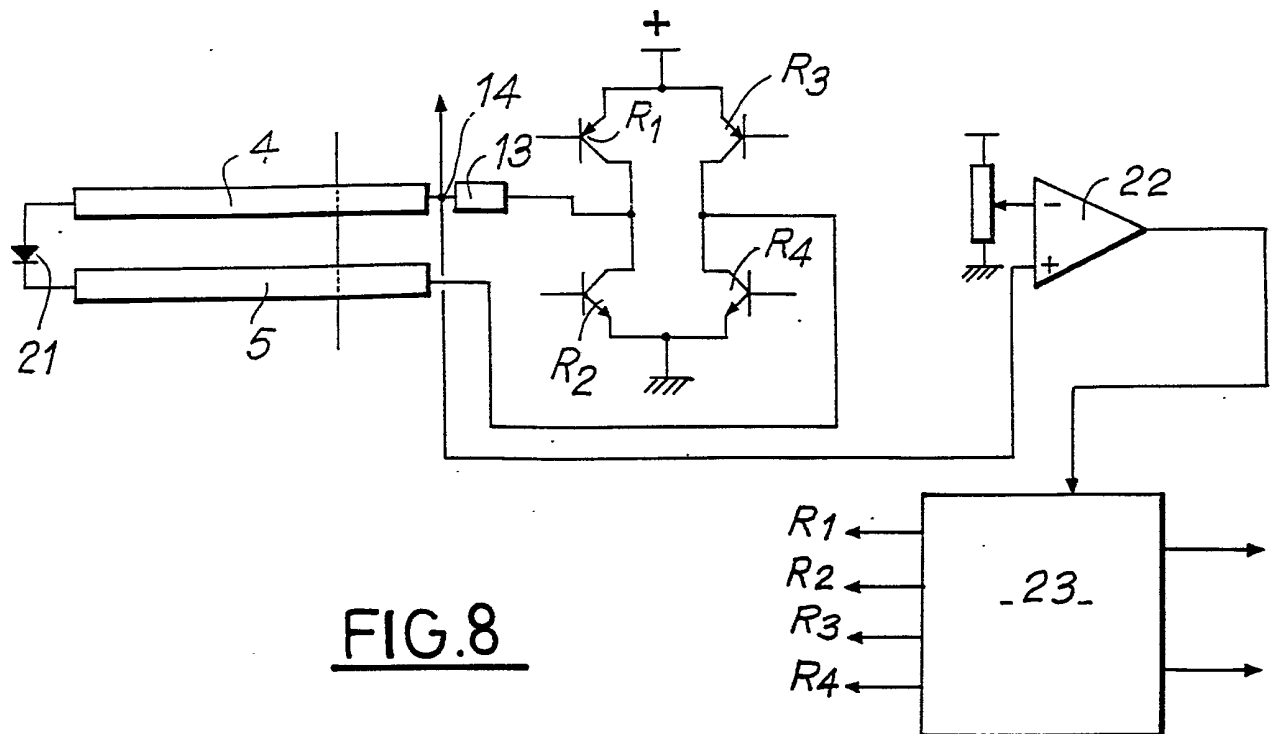
7. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que les détecteurs de coupure et de pincement sont constitués par des comparateurs.

8. Dispositif de détection du pincement et ou de la coupure d'un joint résistif selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la valeur (R_A) de la résistance amont la plus élevée (35) est approximativement égale à deux fois la valeur (R') des résistances aval (31,32) et 3,5 fois la valeur (R_B) de la résistance amont de valeur la moins élevée (36) et en ce que le seuil de détection du détecteur de pincement est approximativement égal à 0,4 fois la tension de la source continue et le seuil de détection du détecteur de coupure est approximativement égal à 0,66 fois la tension de la source de tension continue.

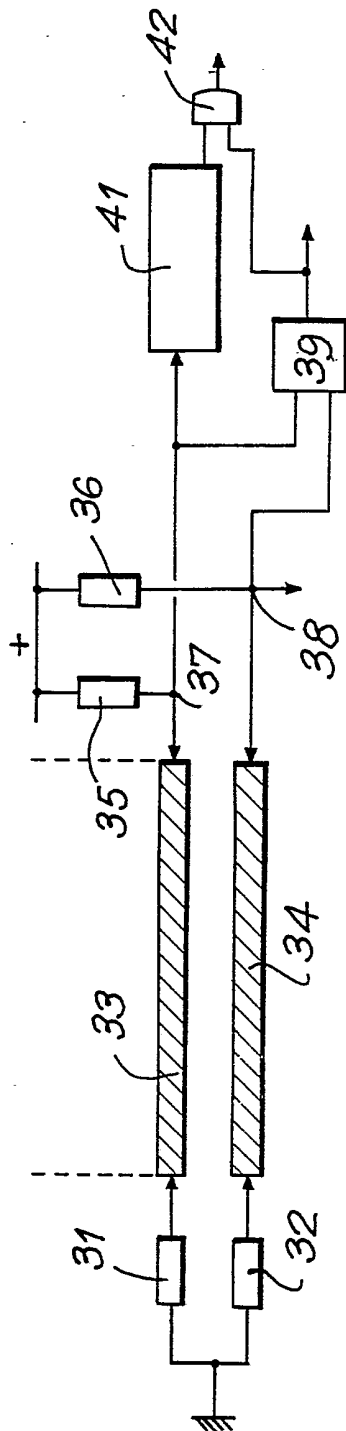
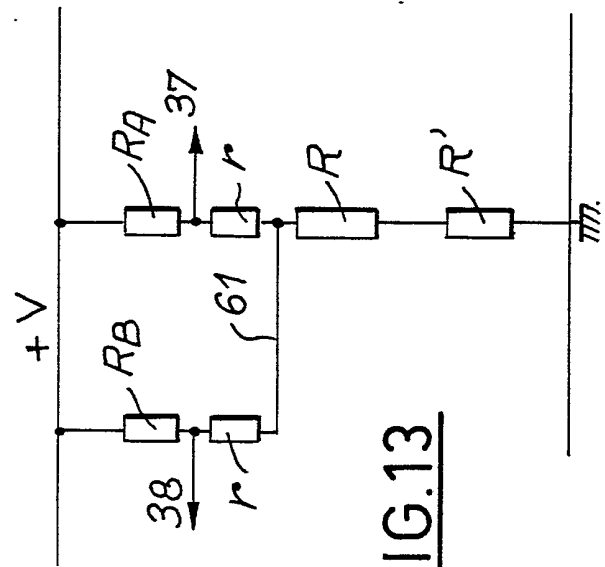
1/4

FIG.1FIG.2FIG.3FIG.5FIG.4FIG.6

2/4

FIG. 7FIG. 8

3/4

FIG. 9FIG. 13

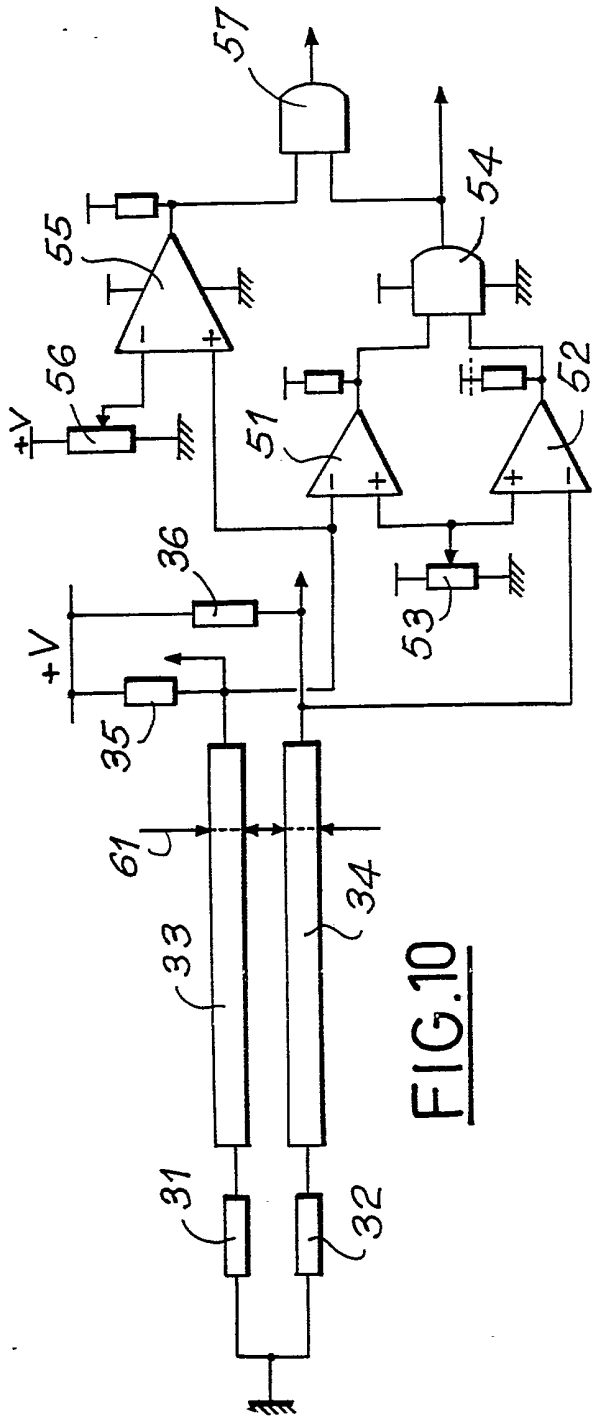


FIG. 10

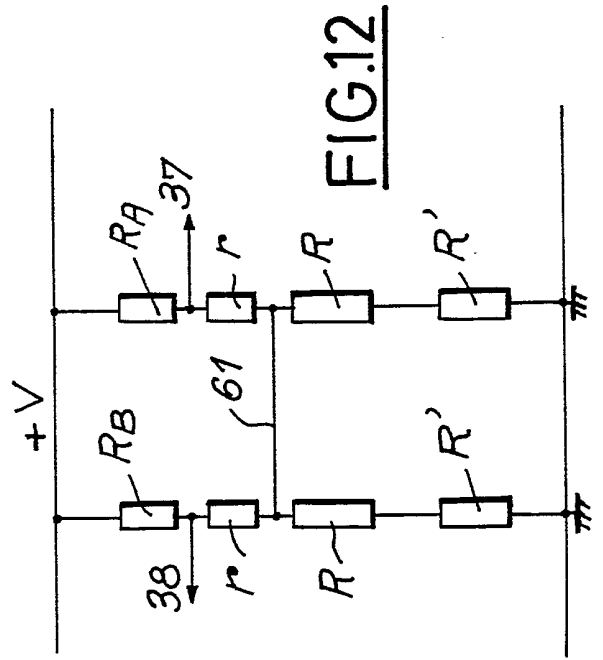


FIG. 12

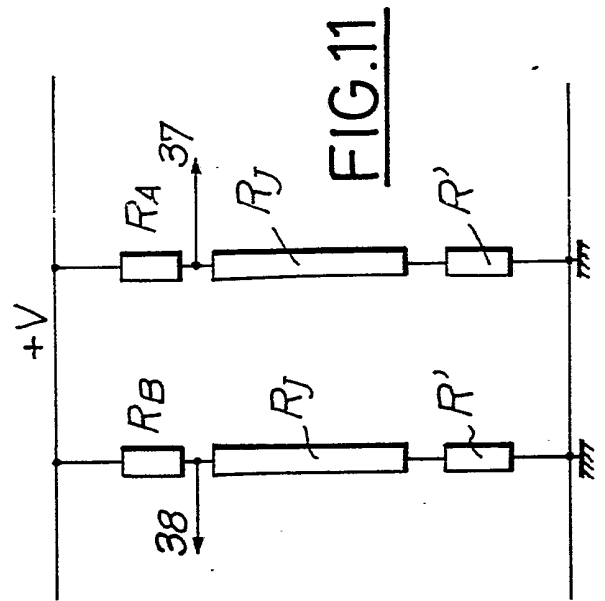


FIG. 11

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la rechercheFR 9015216
FA 451349

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée		
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes			
Y	EP-A-0334028 (ROBERT BOSCH) * le document en entier * ----	1		
Y	DE-A-3737791 (PEPPERL & FUCHS) * colonne 8, lignes 5 - 40; revendication 1; figure 3 * ----	1		
A	WO-A-8900442 (HENTSCHEL) * page 19, lignes 4 - 29; figure 7 * ----	1		
A	EP-A-0301442 (BAYERISCHE MOTOREN WERKE) -----			
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)		
		E05F H01H H01B		
Date d'achèvement de la recherche 12 JUILLET 1991		Examineur OVERDIJK J.		
<table border="0"><tr><td>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</td><td>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande I : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</td></tr></table>			CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire	T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande I : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire	T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande I : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			